

SUR L'APPARITION DU BATEAU A VOILE SUR LE LITTORAL THRACE DE LA MER NOIRE

Nous savons bien que les bateaux de la civilisation créto-mycénienne se sont déplacés à l'aide d'une chiourme de nombreux rameurs et d'une voilure carrée¹. A cette époque là, il n'y a pas de navire de guerre ou de commerce proprement dit, mais des navires pour tous usages.

Dans ce rapport je ne voudrais pas parler de l'apparition, de la voile comme moyen de propulsion. Ici, je voudrais poser la question de la chronologie de l'apparition, sur le littoral thrace de la Mer Noire, d'un nouveau type de bateau à voile sans rames. Cela ne signifie pas que les navires à rames aient disparu. Au contraire, ces bateaux naviguaient et pendant l'Antiquité ce sont les dières, trières etc. Mais ces bateaux étaient des bateaux de guerre. Les navires de commerce naviguaient seulement à la voile.

Du littoral thrace de la mer Noire le littoral bulgare est bien fouillé. Lors des expéditions et des recherches, nous avons constaté qu'il y avait de nombreux ports anciens. Ces ports ont pu être localisés grâce aux ANCRAGES d'ancres en pierre et des jas en pierre et en plomb. On compte plus de dix ancrages sur littoral bulgare². Peu d'entre eux sont cependant bien fouillés. Aujourd'hui, ils portent les noms de cap Kaliakra, de Sozopol, et de cap Maslen nos.

- Au fond de l'aquatoire:
autour du cap Kaliakra nous avons trouvé:
- 39 ancres en pierre percées
 - 9 jas en pierre entiers et 4 demi-jas
 - 10 jas en plomb et 2 bandes en plomb.
- aux alentours de la ville de Sozopol:
- 54 ancres en pierre percées.
 - 14 jas en pierre entiers et 1 demi-jas.
 - 43 jas en plomb
- autour du cap Maslen nos:
- 10 ancres en pierre percées
 - 6 jas entiers en pierre
 - 12 jas en plomb et 3 bandes en plomb.

Ces trois ports illustrent très bien la situation suivante (mais d'autres aussi):
PRESQUE TOUTES LES ANCRES EN PIERRE ONT ETÉ TROUVÉES DANS AQUATOIRES À PROXIMITÉ DE LA CÔTE. CES AQUATOIRES ONT TRÈS BIEN PRESERVÉ LES BATEAUX DES VENTS MAUVAIS.

PRESQUE TOUS LES JAS EN PIERRE ET EN PLOMB ONT ETÉ TROUVÉS DANS D'AUTRES AQUATOIRES - AUX ENVIRON DES CAPS ET DES AQUATOIRES OUVERTES A TOUS LES VENTS.

Cette constatation montre la règle — les ancres en pierre et les jas (en pierre et en plomb) proviennent de deux régions différentes.

D'après cette règle nous pouvons dire:

a) Les ancres en pierre, ont servi probablement des navires à rames et à voile simple. Pour charger leurs marchandises, ces bateaux ont accosté grâce aux rames aux quais côtiers.

b) Les jas (en pierre et en plomb), ont servi probablement à des navires à voile qui n'avaient pas de rames. Leur voilure était plus perfectionnée que celle des bateaux à rames; leur construction, sans doute, aussi. Pour décharger leurs marchandises ces bateaux restaient aux aquatoires des caps, attendaient là pour avoir la possibilité de manoeuvrer à la voile quand les vents mauvais se levaient. Ils étaient probablement chargés et déchargés par des barques. Cela était encore pratiqué sur le littoral bulgare jusqu'au milieu de notre siècle.

Dans ce cas, l'apparition de l'ancre en bois avec jas en pierre ou en plomb montre l'apparition d'un nouveau type de navire: le bateau à voile. C'est pourquoi, nous devons traiter la question de la datation et de l'appartenance des ancres et des jas.

D'après la datation³, la grande quantité des ancres en pierre percées de la Méditerranée Orientale et du littoral bulgare de la Mer Noire appartiennent à la deuxième moitié du II^e millénaire av.n.è.; une autre partie — probablement pendant la première moitié du II^e et III^e millénaires av.n.è.; et une petite moindre pendant la première moitié du I^{er} millénaire av.n.è.

Les résultats⁴ de l'analyse pétrographique de nos ancres ont démontré qu'environ 90% des ancres sont faites dans les roches du littoral bulgare de la Mer Noire; le reste provient de roches du littoral étranger, mais pour le moment nous ne les avons pas identifiées.

D'ailleurs, la situation des ancres en pierre sur le littoral bulgare, leur datation et l'analyse pétrographique montrent qu'elles sont les indices d'une grande navigation thrace qui a eu lieu

pendant l'époque du Bronze (au moins du Bronze récent) et les premiers siècles de l'âge du Fer ancien. Il semble que cette tradition se soit prolongée jusqu'à l'apparition du bateau à voile.

Les savants croient que les ancres en bois alourdies par le jas (en pierre ou en plomb) sont apparues à la fin du VII^{ème} s.av.n. ère. Cette date n'a pas été constatée lors de la table ronde sur les ancres anciennes, qui s'est tenue au cours du III^{ème} symposium international THRACIA PONTICA à Sozopol, Bulgarie, en 1985⁵.

Dans ce cas, il semble que l'apparition du navire à voile sur le littoral occidental de la Mer Noire doit être fixé à la fin du VII^{ème} s.av.n.è. D'ailleurs, cette date coïncide avec le commencement de la colonisation grecque du littoral.

Donc, pour l'instant on peut dire que l'apparition du bateau à voile sur les aquatoires thraces de la Mer Noire occidentale est due aux Grecs du VII^{ème} s.av.n.è.

La date de l'apparition des jas en pierre et des jas en plomb demeure un important problème. On a parlé d'une époque allant du VII^{ème} jusqu'au IV^{ème} s.av.n.è. parce que pendant cette période on utilisait seulement des jas en pierre simultanément aux jas en plomb. Sans doute, les jas en pierre sont apparus avant les jas en plomb⁶. Mais, il y a une période où ils sont utilisés parallèlement pendant la propagation des nouvelles idées techniques — le jas en métal. Je crois que le changement des ancres en pierre avec des jas en pierre a eu aussi une période d'utilisation parallèle en deux types d'ancres, mais ceci quelques siècles plus tôt.

C'est ce qui nous donne la possibilité de penser qu'il existe une date hypothétique pour l'apparition des jas en pierre, respective aux bateaux à voile. Elle se base sur les problèmes de la datation des jas en pierre.

Le début de l'utilisation des jas en pierre correspond à la fin de la large utilisation des ancres en pierre. Comme nous avons vu plus haut c'est la période qui s'étend de la fin du II^{ème} millénaire au début du I^{er} millénaire av.n.è. Cette date est probablement le terminus postquem de l'utilisation des jas en pierre.

Jusqu'à présent la datation des jas en pierre de Méditerranée est fixée à la fin du VII^{ème} - IV^{ème} ss.av.n.è⁷. Cette datation est très bien argumentée par P. Gianfrotta. Malgré cela je voudrais soumettre quelques considérations pour une nouvelle datation, basées sur les différences entre les jas de la Méditerranée et les jas de la Mer Noire.

Les différences:

— Les jas de la Méditerranée dont parle P. Gianfrotta ne sont pas entiers. Ce sont des demi-jas. La plus grande partie des jas du littoral thrace de la Mer Noire sont entiers (45 entiers, 11 demi-jas).

— Presque tous les demi-jas mentionnés par P. Gianfrotta sont des offrandes provenant de temples, qui sont bien datés. Tous les jas et demi-jas du littoral bulgare ont été trouvés au fond de la mer sans contexte archéologique précis.

— Il y a des inscriptions en langue grecque sur la majeure partie des demi-jas de la Méditerranée. C'est un très fort argument pour une datation entre les VII^{ème}-IV^{ème} ss.av.n.è. Les jas et demi-jas du littoral bulgare n'ont pas d'inscriptions (pas même une seule lettre).

Il est évident que les demi-jas de la Méditerranée ne sont pas entiers parce qu'ils ont été placés comme offrandes dans les temples. Les inscriptions grecques sur les demi-jas sont très bien conservées. Il est clair qu'elles ont été faites avant que les demi-jas soient placés dans les temples. D'après moi, c'est la dernière phase de l'évolution des jas en pierre, quand les

jas, d'objets utilitaires deviennent objets de culte. Cette phase coïncide avec la propagation de l'alphabet et de la langue grecque. De cette manière, la date VIIème-IVème ss.av.n.è. est le terminus ante quem de la fin de l'utilisation des jas en pierre.

Dans ce cas, on peut dire que, probablement, la nouvelle datation des jas en pierre, va de la fin du IIème-début du Ier millénaire av.n.è. jusqu'au VIIème-IVème ss.av.n.è. il y d'autres arguments pour soutenir cette datation.

Le nombre total des jas en pierre du littoral bulgare est de 45 exemplaires entiers et 11 demi-jas. Le nombre des ancras en pierre percées est de plus de 150. Le nombre des jas en pierre est inférieur aux autres. La grande quantité des ancras et des jas en plomb atteste un commerce régulier et paisible pendant la deuxième moitié du IIème millénaire av.n.è. et après la colonisation grecque, aux VIIème-Vème es.av.n.è. La petite quantité des jas en pierre montre qu'il s'agit d'une époque au cours de laquelle le commerce maritime n'était pas sûr. C'est la période entre la fin du IIème millénaire et les premiers siècles du Ier millénaire av.n.è.

Sur les jas et demi-jas en pierre du littoral bulgare il n'y a pas d'inscriptions. Evidement, les peuples qui ont utilisé ces jas n'avaient pas besoin de faire des inscriptions comme les Grecs. Si les jas étaient venus de Grèce, il aurait dû y avoir des lettres grecques au moins sur un des jas ou demi-jas comme il y en a sur quelques jas en plomb du littoral bulgare.

Les analyses pétrographiques⁸ ont démontré qu'environ 10% des jas en pierre sont faits dans les roches de notre littoral; les 90% restant sont faits dans les roches du littoral étranger, mais nous ne les savons pas d'où. Evidement, l'apparition du bateau à voile du littoral thrace de la Mer Noire tient un peu au développement de la tradition thrace, mais surtout semble-t-il à d'autres traditions.

D'après Diodore de Sicile⁹ après la Guerre de Troie, la mer d'Egée était sous la domination des:

— Lydiens et Meoniens	92 ans
— Pélasges	85 ans
— Thraces	79 ans
— Rhodiens	23 ans
— Phrygiens	25 ans
— Chypriotes	33 ans
— Phéniciens	45 ans
— Milétiens	18 ans
— Caryens	61 ans

On sait bien que les sources de Diodore sont très anciennes et encore que cet auteur était un assez bon copiste¹⁰. C'est pourquoi il nous fournit des données qui sont très importantes. Evidement, l'auteur annonce l'ordre des THALASSOCRATIES, qui avaient lieu entre la Guerre de Troie et la Grande colonisation grecque. Nous savons bien que la Guerre de Troie avait pour but la domination des détroits entre la Mer Noire et la mer Egée. La maîtrise des mers suivit. En fait, au début ce sont LES LYDIENS ET LES MEONIENS de l'Asie Mineure, ensuite ce sont LES PELASGES ET LES THRACES, suivis par LES HABITANTS DES ILES (RHODIENS, CHYPRIOTES) et après, d'autres peuples d'Asie Mineure, LES PHRYGIENS, MILETIENS, CARYENS.

A mon avis, il est très probable que ce soient les peuples venus ici avec des bateaux à voile qui avaient les ancras en bois avec des jas en pierre.

En conclusion, je voudrais dire, que l'apparition des jas en pierre, en relation avec l'apparition DU BATEAU à VOILE, peut être datée entre la fin de la guerre de Troie et la Grande colonisation grecque. Les inventeurs ont été LES THRACES, LES PELASGES, LES CARYENS et les autres HABITANTS DES ILES DU LITTORAL OCCIDENTAL DE L'ASIE MINEURE.

Avec la deuxième partie de mon rapport je veux démontrer que du point de vue historique l'apparition des jas en pierre et des bateaux à voile peut être datée à une époque plus ancienne que la période VIIème-IVème ss.av.n.è. Le plus vraisemblable, et le plus raisonnable est de situer l'apparition du bateau à voile à la fin du IIème - début du Ier millénaire av.n.è. Ce bateau à voile a été créé par les contacts entre les civilisations de l'Europe du Sud-Est, des îles de l'Égée et de l'Asie Mineure.

Kalin Porojanov
Bulgarie

NOTES

1. J. Rougé. *La marine dans l'Antiquité*. Vendom, 1975, p. 88-91.
2. K. Porojanov, V. Popov. Les recherches archéologiques sous-marines conduites par le Centre d'histoire maritime et d'archéologie sous-marine à Sozopol. - *Thracia Pontica I*, premier symposium international à Sozopol 1979, Sofia, 1982, p. 311-316; K. Porogeanov. Navigation et commerce de la population du littoral européen de la mer Noire de la Thrace ancienne avec les peuples de la Méditerranée Orientale (XVI-XII ss.av.n.è.). - *Dritter internationaler thrakologischer Kongress*, Wien 1980. Sofia, 1984, p. 69-72;
3. H. Frost. Stone Anchors as Clues to Bronze Age Trade Routes. - *Thracia Pontica I*, premier symposium international à Sozopol 1979. Sofia, 1982, p. 280-289; Dan E. Mc Caslin. *Stone Anchors in Antiquity: Coastal Settlements and maritime Trade-routes in the Eastern Mediterranean ca. 1600 - 1050 B.C.*, Göteborg, 1980. - *Studies in Mediterranean Archaeology*, vol. LXI, p. 51-52; M. Lazarov. L'archéologie subaquatique en Bulgarie: recherches et perspectives. - *VI Congreso internacional de Arqueologia submarina à Cartagena 1982*. Madrid, 1985, p. 136;
4. Z. Ivanov, D. Dimov, Chr. Pimpirev, N. Kuneva. Les résultats préliminaires de l'analyse pétrographique des ancres en pierre et des jas du littoral bulgare de la mer Noire. - *Thracia Pontica II*, deuxième symposium international à Sozopol 1982, Jambol, 1985, p. 135 - 150.
5. Table Ronde sur les ancres anciennes. - *Thracia Pontica III*, troisième symposium international à Sozopol 1985. Sofia, 1986, p. 354-465.
6. H. Frost. *Under the Mediterranean*. London, 1963, p. 51; G.Kapitän. Ancient anchors - technology and classification. - *IJNA*, 1984, 13, 1, p. 33-34, voir fig. 2; D. Holdane. Recent Discoveries about the Dating and Construction of Wooden Anchors. - *Thracia Pontica III*, troisième symposium international à Sozopol 1985. Sofia, 1986, p. 416-427.
7. P. Gianfrota. First element for the dating of stone anchor stock. - *IJNA*, 1977, 6, 4, p. 285-292; G. Kapitän. Klutikana's anchor and the question: was a stone anchor stock in the tomb or a complete stone-stocked wooden anchor? - *IJNA*, 1986, 15, 2, p. 133-136; D. Holdane. p. cit.
8. Z. Ivanov et autres. op. cit.
9. Diod. VII, frg. 11 (Vogel).
10. RE, B. 5, Stuttgart, 1905, S. 663-705; R.Drews. Diodorus and his sources, *AJPh*, 83, 1962, p. 383 sqq.; Chr. Danov. Altthrakien in den mitographischen Büchern Diodors. - *Acta Antiqua Philippopolitana*. - In: *Studia historia et philologia*, Sofia, 1963, S. 81-86.

